

Le Monde

LE NUMÉRO : 30 fr.
0,30 NF

Algérie (messageries-avion) : 35 fr. - 0,35 NF
Maroc : 40 francs marocains; Tunisie : 35 fr.
Italie : 60 l.; Belgique-Luxembourg : 3 fr.
Espagne : 350 pes.; Allemagne : 0,40 DM
Grande-Bretagne : 8 d.; Pays-Bas : 0,30 fl.
Portugal : 3 escudos; Suisse : 0,30 francs.

Tarif des abonnements à l'intérieur.

COMPTE CHEQUE POSTAL :
PARIS N° 4 207-23

Adresse télégraphique : JOURMONDE-PARIS
Tél. : PRO. 91-29; TAL. 76-80

Redaction, Administration: 5, r. des Italiens, Paris-IX'. — Directeur: Hubert BEUVE-MÉRY

En-lai

Après les entretiens d'Ottawa

LE GÉNÉRAL DE GAULLE reçoit un accueil particulièrement chaleureux DANS LA CAPITALE DU CANADA FRANÇAIS

(A.F.P.) —
atin (heure
les pour
ministre
président
Chou En-
la ca-

e, du côté
ministre
mines, et
sadeur de
chinois,
des affai-
ra-il, am-
de, et les
suite de

comités
de discus-
es de la
entre les
ects géo-
ne a été

rien qu'il
un juge-
retier a
côté chi-
à l'issue
ntre M.
mines»
s'avait
lant dé-
à Raj-
incinéré
quelques
du ma-
eux ni
portant
le long
ège of-
ajghat,
il n'y
chinois,
de qui
prési-
sient
arde et

Chou
la dif-
lui est
et lors
66.
ne M.
itude
e-la-
sprès
te les
à la
e une
omme
rpor-
e, en
e M.
s qui
par
sapa-
de la

Québec, 20 avril. — C'est aujourd'hui la journée « québécoise » du voyage canadien du général de Gaulle, celle qui devrait être la plus sentimentale tant l'attachement est grand sur les rives du Saint-Laurent à celle qu'on n'a jamais cessé ici d'appeler la mère patrie en même temps que l'Angleterre. Tout en s'autorisant parfois d'un américanisme qui nous fait sourire, nos « cousins » défendent avec ardeur contre la marée montante

d'anglophonie leur langue et leurs coutumes. Ce n'est pas une tâche facile, et ils ont plus que jamais besoin de se sentir appuyés par le pays de leurs ancêtres. Aussi s'attend-on à un accueil beaucoup plus chaleureux que celui d'Ottawa, qui, conformément aux prévisions et aux traditions, a été sympathique, certes, mais vraiment peu démonstratif.

C'est à 11 h. 25 que le Viscount de la T.C.A. où auront pris place le président et sa suite s'immobilisera sur l'aérodrome au nom bien français d'Ancienne-Lorette, sur l'immense plateau au pied des Laurentides. En compagnie du lieutenant-gouverneur Gagnon, du premier ministre Barrette, du maire Hamel et d'autres personnalités, le général se rendra immédiatement à la Croix-du-Sacrifice, qui est le monument aux morts de Québec, puis assistera à un déjeuner à Bois-de-Coulonge, résidence du lieutenant-gouverneur de la province.

A l'université Laval

Au début de l'après-midi le chef de l'Etat rendra visite à l'université Laval, où il sera reçu par NN. SS. Roy, archevêque de Québec, et Pa-

CADEAUX
pour le gouverneur général
et le premier ministre

Ottawa, 20 avril (A.F.P.). — Le général de Gaulle a remis mardi au général Vanier, gouverneur général du Canada, à Mme Vanier et à M. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, des cadeaux qu'il avait amenés de Paris à leur intention.

Le gouverneur général du Canada s'est vu offrir un livre de Turgot, dans sa version du dix-huitième siècle, contenant les travaux de nombreux plans des

De notre envoyé spécial
ANDRÉ FONTAINE

peu de place occupé par l'événement dans de nombreux journaux, de même que certaines réflexions entendues ici ou là. « It's not my boy ! » (Ce n'est pas mon gars à moi !), répondait hier à Ottawa une dame à une autre qui l'appelait à contempler le passage de la « cavalcade » officielle. Il y avait pourtant le soleil aidant, beaucoup de monde autour de Parlement Hill et du tout proche cénotaphe lorsque à midi précis, tandis que le corillon de Peace Tower, le « Big Ben » canadien, sonnait joyeusement la Marche Lorraine, on vit de Gaulle sortir de l'aile gauche du vaste bâtiment néogothique aux toits vert-de-grisés où il avait rencontré les membres du gouvernement pour aller saluer l'« orateur » de la Chambre des communes et le président du Sénat. S'avancant à pied en compagnie du premier ministre à travers un gazon fort br-

tanique, le président de la République fut conduit à la salle du Souvenir du Parlement, réplique assez exacte de Westminster.

La parade des Canadian Guards

De nombreux photographes amateurs, profitant du temps splendide, avaient voulu fixer l'événement. C'était une occasion exceptionnelle de voir à cheval la fameuse police montée, qui se déplace ordinairement en voiture ou à moto. Ces grands gaillards avaient fière allure avec les flammes rouges et blanches de leurs tuniques, et il y eut quelques acclamations de la foule massée autour du monument aux morts lorsque le cortège s'immobilisa. Pour un instant l'Angleterre avait repris le pas sur l'Amérique, Canadian Guards en bonnet d'oursin, Highlanders à cotte-museaux drapés dans leurs pléids et montrant sous le kilie de robustes genoux, tendaient les honneurs et manœuvraient comme des Horse Guards sur l'esplanade.

(Lire la suite en 2^e page, 4 colonnes.)

LA CRISE DE L'U.N.R.

L'exclusion de M. Soustelle
pourrait entraîner certaines
démissions

La commission politique de l'U.N.R. a fixé au lundi 25 avril la prochaine réunion du comité central du parti. Le « cas Soustelle » figure parmi les problèmes qui y seront discutés, mais il est vraisemblable qu'aucune décision définitive ne sera prise ce jour-là. Les membres du comité se contenteront de mettre en marche la procédure qui pourrait aboutir à l'exclusion de l'ancien ministre. Si telle est bien la décision prise, il est plus que probable qu'un certain nombre de membres du parti se solidariseront avec M. Jacques Soustelle. Il a déjà été question de l'éventuelle démission de trois députés, MM. Béraudier et Mirolet, élus du Rhône, comme M. Soustelle, et M. Picard (Seine-et-Oise), et d'un sénateur, M. Dumont (Barna).

L'élaboration et la discussion de la doctrine et du programme du parti doivent d'autre part faire l'objet, à partir du 26 avril, d'une session de l'« école des cadres » de l'U.N.R. Pendant cinq jours les secrétaires des unions départementales, réunis à Poigny-la-Forêt, passeront en revue les problèmes politiques, en même temps que ceux qui concernent l'organisation du parti. Un certain nombre de ministres U.N.R. doivent présenter des communications.

GRÈVE GÉNÉRALE AU VENEZUELA

Caracas, 20 avril (A.F.P.). — Une grève générale illimitée des travailleurs et paysans du Venezuela a été décrétée aujourd'hui par la Confédération des travailleurs du Venezuela avec l'appui du gouvernement pour protester contre la rébellion, dans l'Etat de Tachira, dirigée par le général Castro Leon.

DE LA FICTION A LA RÉALITÉ...

Le tunnel sous la Manche pourrait prendre corps

Avec la ténacité du serpent de mer, le tunnel sous la Manche reparait régulièrement depuis soixante-dix ans aux premières pages des jour-

naux, amusé les entrées d'un tunnel commencé par d'audacieux précurseurs et aussitôt abandonné.

Il semble pourtant qu'aujourd'hui le projet ait

1.1.4 Allocutions du président de la République française, Charles de Gaulle, et du premier ministre du Québec, Antonio Barrette, au dîner d'État au Château Frontenac, Le Soleil, 21 avril 1960, p. 1



"UN GROS MERCI À QUÉBEC"

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage de la ville et de la région de Québec
QUÉBEC, JEUDI 21 AVRIL 1960

Prévisions atmosphériques
Aulnay-Hull: Avez en force
Darnay: Kléroux plus boué
Lévis: pluie en plus
PRIX: CINQ CENTS

Le général de Gaulle part très ému de l'accueil des Québécois

Par YVAN COUTURE

Le général Charles de Gaulle s'est envolé, ce matin, vers la métropole du pays après avoir passé plus de 20 heures dans la Vieille Capitale, où il avait été chaleureusement accueilli par la population.

Mme Antonio Barrette, l'épouse du premier ministre de la province, a présenté deux coffrets à bijoux à Mme de Gaulle quelques minutes avant que cette dernière ne montât dans l'avion "Comet" de l'ARC.

Le général a été très ému de l'accueil que les Québécois lui ont réservé, a dit le premier ministre après le départ du distingué visiteur.

Il a ajouté que les maires d'estime que le peuple de la Vieille Capitale avait témoignés au président de la République française l'ont profondément touché.

Le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon et M. Barrette l'accompagnent le premier ministre, et Mme Barrette à l'aéroport et ils ont entendu le général de Gaulle leur dire: "Si vous venez à Paris, faites-moi le savoir".

Avant de s'embarquer pour Montréal, la troisième ville où il visitera durant son séjour de 11 jours au pays et aux États-Unis, le général s'est tenu à l'aéroport devant sa garde d'honneur de 100 hommes, pendant que la fanfare du Royal 22e Régiment jouait "La Marseillaise".

Il s'est ensuite tourné, a serré la main du lieutenant-gouverneur et du premier ministre, ses hôtes à Québec, et il leur a demandé de transmettre ses remerciements à la population de la cité pour leur chaleur de réception.

Mme Barrette a alors présenté son cadeau à Mme de Gaulle et la suite du général commença à monter dans le dérive. Se retournant une dernière fois, le général a salué de la main le petit groupe de journalistes et de photographes qui s'étaient rendus à l'Ancienne Lorette; et il est entré dans l'avion: il était 9h 05.

La fanfare jouait "God Save The Queen" au moment où le puissant avion décolla.

Source d'espoir et de consolation

Par MARCEL BOUASSA

"En vous, M. le premier ministre, je remercie le Québec de toute cette consolation, cette admiration et l'espoir qui continue de m'inspirer. Dans cette grande cité comme dans cette province, j'ai constaté ce qui a été fait, cet immense succès que vous avez réalisé, un grand succès humain, et j'ai constaté chez vous la sérénité, l'équilibre et la satisfaction du travail accompli. C'est en ces termes que s'est adressé hier soir le Président de la République Française et de la Communauté, le général Charles de Gaulle en réponse à la bienvenue du premier ministre Antonio Barrette, au dîner d'état offert par la province, à l'occasion du passage du président et Mme de Gaulle.

Des personnalités les plus marquantes de la ville et de la province, tant du monde religieux que politique et militaire, avaient été conviées à ce dîner d'état dans la salle de Champlain et la vaste habitude, aux cérémonies grandioses, en paroles et en actions, était de circonstance. Après l'allocution de bienvenue du premier ministre Barrette, ce dernier présentait au distingué visiteur, au nom des artistes de la province, une peinture à l'huile représentant une demeure ancestrale située à Ste Rose, oeuvre de Marc Aurèle Feita.



De Gaulle quitte Québec

Le général CHARLES DE GAULLE serre la main de M. ANTONIO BARRETTE, l'épouse du lieutenant-gouverneur de la province, quelques instants avant de s'embarquer à bord du rapide "Comet" qui le conduit ce matin jusqu'à Montréal. L'avant-plan, on aperçoit le cadeau que Mme Barrette a rendu à Mme de Gaulle. Il s'agit d'un coffret à bijoux en or, sur lequel Mme Barrette elle-même, et dans lequel se trouve un autre coffret à bijoux, pour le voyage.

Au banquet de la Province



"Voix irremplaçable dans le concert des nations"

Par Ernest Paris

"M. le président de déclarer le Québec, au sein de la Communauté, une voix irremplaçable dans le concert des nations et c'est pour ce motif que nous nous sommes réunis ce soir dans la salle de Champlain."

"M. le premier ministre, je vous remercie de m'avoir permis de venir à Québec, et de m'avoir permis de rencontrer les membres de votre gouvernement. Je suis très heureux de constater que le Québec est une province qui a une voix irremplaçable dans le concert des nations et c'est pour ce motif que nous nous sommes réunis ce soir dans la salle de Champlain."

"M. le premier ministre, je vous remercie de m'avoir permis de venir à Québec, et de m'avoir permis de rencontrer les membres de votre gouvernement. Je suis très heureux de constater que le Québec est une province qui a une voix irremplaçable dans le concert des nations et c'est pour ce motif que nous nous sommes réunis ce soir dans la salle de Champlain."

Sa Majesté la reine à 84 ans

Par René LaGarde

M. le lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon, le premier ministre Antonio Barrette et M. le ministre de l'Éducation, ont accompagné la Reine Elizabeth II à son départ de Québec ce matin.

La Reine Elizabeth II, âgée de 84 ans, a été accueillie à son arrivée à Québec par le lieutenant-gouverneur Gagnon, le premier ministre Barrette et M. le ministre de l'Éducation, M. René LaGarde.

La Reine a été accompagnée par M. le lieutenant-gouverneur Gagnon, le premier ministre Barrette et M. le ministre de l'Éducation, M. René LaGarde, jusqu'à son départ de Québec ce matin.

